

Désherbage

Terres Inovia



Le chanvre étouffe les adventices.

Réussissez l'implantation pour que le chanvre étouffe les adventices

- Aucun herbicide n'est nécessaire sur le chanvre si l'implantation est réussie, car elle permet un démarrage rapide de la culture pour étouffer les adventices.
- Dans le cas d'un semis trop précoce, une terre mal préparée, des mauvaises conditions de levée et une densité clairsemée, l'effet d'étouffement n'existe pas et les mauvaises herbes peuvent alors prendre le dessus. Les adventices qui peuvent poser soucis dans le chanvre sont les chénopodes, les chardons, les sanves, et dans une moindre mesure les renouées des oiseaux, les persicaires, les lisérons des champs, les repousses de colza, le rumex, le panic et le ray-grass. Il est possible de désherber mécaniquement le chanvre avec une herse étrille. Même avec une agressivité assez forte, le chanvre résiste bien à cet outil à un stade d'environ 15 cm de haut.
- Dans des parcelles connues pour leur salissement, vous pouvez réaliser des faux-semis pour stimuler la levée de certaines adventices en interculture. Mais intervenez toujours sur un sol parfaitement ressuyé.

Terres Inovia



L'orobanche rameuse nécessite une attention toute particulière pour limiter sa dissémination. A ce jour, aucun traitement n'est efficace contre cette plante parasite.

Orobanche rameuse, une plante parasite sous surveillance

L'orobanche rameuse (*Phelipanche ramosa*) est une plante parasite non chlorophyllienne du chanvre. Les parcelles infestées, par épuisement de la plante hôte, peuvent présenter de très fortes pertes de rendement allant parfois jusqu'à la perte totale de la récolte. Aucune méthode de lutte efficace n'existe à ce jour contre ce parasite. Cependant, sur les parcelles en début d'infestation, vous pouvez agir pour limiter sa dissémination :

- allongez les rotations au maximum et limitez la culture d'espèces hôtes telles que le colza et le tabac ;
- favorisez les cultures faux-hôtes dans la rotation comme le maïs, le lin, le pois ou le sorgho, sur lesquelles les graines d'orobanche germent mais ne se fixent pas. Cela contribue à réduire le stock semencier du parasite ;
- soignez le désherbage dans la rotation : beaucoup d'espèces adventices dicotylédones sont multiplicatrices (hôtes) de l'orobanche comme l'alchémille des champs, le gaillet grateron, les géraniums, les laitérons, le liseron des champs (renouée liseron), la matricaire, la mercuriale annuelle, la pensée, les renouées, la véronique des champs ;
- détruisez les foyers isolés avant fructification, de préférence par voie mécanique. La destruction chimique condamne la culture ;
- ne broyez pas les pailles sur les parcelles ;
- nettoyez soigneusement les outils de travail du sol, les machines de récolte (moissonneuses, ensileuses...) et veillez à la bonne planification des chantiers de récolte (gardez les parcelles infestées pour la fin). Faites attention lors de vos déplacements entre les zones de production !

Participez à la cartographie nationale en signalant vos parcelles touchées :

www.terresinovia.fr/orobanche/

Des espoirs avec la lutte génétique

Les variétés actuellement inscrites au catalogue français sont toutes sensibles à l'orobanche. Débutés en 2008, les travaux de sélection de la FNPC ont conduit à l'obtention de souches tolérantes à ce parasite. En parcelle infestée, ces souches ne sont pas totalement indemnes d'orobanche, mais le niveau d'infestation est significativement diminué par rapport aux variétés actuelles : le nombre de plantes parasitées diminue de 10 à 20 fois suivant la souche et la variété témoin considérées. A l'automne 2016, deux variétés ayant un bon comportement à l'orobanche et des caractéristiques d'un niveau acceptable par rapport aux variétés actuelles (précocité, hauteur, rendement...) viennent d'être proposées à l'inscription.